

Éditeurs

Lectures

Michel Defourny dans *Lectures* n°173, novembre-décembre 2011, présente le Prix Caldecott en citant un grand nombre d'ouvrages couronnés par ce prix et traduits en français, en particulier chez Circonflexe et dorénavant chez la toute nouvelle maison d'édition, Le Genévrier.

NVL

Dans le n°190, décembre 2011-janvier 2012, de *NVL*, Claudine Charamnac-Stupar et Bernadette Poulou font un focus sur l'éditeur L'Atelier du poisson soluble, suivi d'un entretien avec Olivier Belhomme, son créateur.

Aline Eisenegger

Toutes les revues chroniquées dans cette rubrique sont consultables en Salle I de la bibliothèque d'étude du Haut-de-jardin de la Bibliothèque nationale de France. Site François-Mitterrand

Les adresses**Les Actes de Lecture**

65 rue des Cités, 93308 Aubervilliers Cedex, Tél. 01 48 11 02 30

Cahiers pédagogiques

10 rue Chevreul, 75011 Paris, Tél. 01 43 48 22 30

Cahiers robinson

UFR Lettres & Arts, Université d'Artois, 9 rue du Temple, 62030 Arras, Tél. 03 21 60 38 26

Citrouille

Librairie La Luciole, 4 rue des Poëliers, 49100 Angers, Tél. 02 47 66 95 90

dBD

68 rue Escudier, 92100 Boulogne-Billancourt, Tél. 09 53 88 20 17

L'École des lettres des collèges

11 rue de Sèvres, 75006 Paris, Tél. 01 42 22 94 10

Griffon

45 rue des Fontaines, 28300 Saint-Prest, Tél. 02 37 22 43 51

Hop !

56 boulevard Lintilhac, 15000 Aurillac

Inter CDI

73 rue Saint-Jacques, 91154 Étampes Cedex, Tél. 01 64 94 39 51

Lectures

« Espace 27 septembre », bureau 1A001, 44 boul. Léopold II, 1080 Bruxelles, Belgique, Tél. 32(0)2/413 22 36

Mémoire d'images

38 rue Amiral-Mouchez, 75014 Paris, Tél. 01 69 96 61 98

NVL

Bibliothèque de Mériadeck, 85 Cours du Maréchal-Juin, 33075 Bordeaux Cedex, Tél. 05 56 99 20 60

Parole

Saint-Étienne, 4, 1005 Lausanne, Suisse, Tél. + 41(0) 21 311 52 20



↑
ill. Mo Willem extraite de *Sheep in the Big City*, in : *The Horn Book*, november/december 2011

Les revues
de langue anglaise

Magpies

Magpies (Australie), vol.26, n°5, novembre 2011, introduit ce dernier numéro de l'année sous forme de bilan et conclut que le plus important pour la littérature enfantine est de veiller à la qualité et l'originalité du langage. *Magpies* donne la parole à Stephenie Owen Reeder, auteure illustratrice très connue en Australie, dont la carrière a commencé par vingt-cinq ans au parlement et dont l'outil de travail a toujours été l'écriture. Elle a également enseigné, édité une revue, et travaillé pour la Bibliothèque nationale d'Australie, qui a publié certains de ses livres pour enfants. *Colour my World !* utilise les illustrations de certains livres remarquables de la Bibliothèque nationale.

Une biographie vient d'être consacrée à May Gibbs, intitulée *More than a Fairytale : An Artistic Life* [Plus qu'un conte de fées : une vie artistique] par Robert Holden et Jane Brummitt. May Gibbs a occupé une place importante sur la scène artistique londonienne – ses tableaux botaniques ont été exposés à l'exposition universelle de 1900 à Paris – avant d'émigrer en 1913 à Sydney, à l'âge de trente-six ans. Impliquée dans le monde musical, théâtral, elle a également fait du dessin de presse engagé – elle a en particulier collaboré au mouvement des suffragettes. Elle est surtout connue en Australie à travers ses livres pour enfants.

Revenons au XXI^e siècle : Felicity Carter s'interroge sur l'impact de la lecture sur support électronique (e-reading). Les jeunes australiens s'y mettent de plus en plus, ainsi *Les Chroniques de Narnia* ont été massivement téléchargées en 2011. Le *New York Times* constate que 20% des téléchargements émanent d'adolescents, du coup les éditeurs s'intéressent davantage à ce public. L'interactivité et l'enrichissement des textes vont encore se

développer. Sur l'usage des liseuses ou des tablettes, on commence à disposer d'études universitaires. Quant au mode de lecture, le fait de tourner la page marque-t-il une pause équivalente sur papier ou sur liseuse ? Est-ce que l'écriture elle-même va se transformer ? Ce seront surtout les libraires qui subiront négativement l'explosion de ce nouveau support.

N'oublions pas les vieux amis : Nola Allen rappelle à notre souvenir des albums classiques qui gardent toute leur saveur pour séduire les enfants d'aujourd'hui. *Les Trois brigands* et *Adelaide* de Tomi Ungerer arrivent en premier, suivis d'albums moins connus des jeunes lecteurs français : *Le Tapis en peau de tigre* de Gerald Rose, *Hattie and the Fox* de Mem Cox et Patricia Mullins et autres albums australiens non disponibles en France. Parmi les livres chroniqués, à noter *The Scar (La Croûte)* de Charlotte Moundlic et Olivier Tallec, recommandé pour les grands.

The ALAN Review

The ALAN Review (USA), vol.19, n°1, automne 2011, est spécialisé dans la littérature pour adolescents. Ce numéro est particulièrement éclectique. En anglais, le roman en vers est un genre assez répandu et apprécié, Mike Cadden en analyse la structure, à mi-chemin entre poésie et théâtre. Dans un tout autre registre, Ruth Callouet s'intéresse à la littérature pour adolescents qui met en scène des lesbiennes afro-américaines.

De nombreux romans représentent le personnage de l'enseignant de façon binaire et peu nuancée, constate Amy Cummings. René Saldana soulève un mystère : pourquoi les romanciers latino-américains écrivent-ils si peu de romans policiers pour la jeunesse ?

Quel peut être l'impact de la fiction sur la représentation du handicap ? s'interrogent Bruce Menchetti, Gina Plattos,

Pamela S. Carroll en proposant une grille d'analyse assez intéressante. La traduction reste trop rare aux États-Unis. Parmi les nominés français au Prix Batchelder, on relève Anne-Laure Bondoux (*Les Larmes de l'assassin* et *Le Temps des miracles*) ; Christian Lehmann *Ultimate game (No passaran, le jeu)* ; Jean-Claude Mourlevat (*L'Enfant Océan*) ; Joëlle Stolz (*Les Ombres de Ghadames*) ; Valérie Zenatti (*Quand j'étais soldate*).

Jody N. Polleck relate ce qu'elle a observé dans plusieurs clubs de lecture pour adolescents dont elle étudie le fonctionnement, la fréquentation, les livres choisis, la sociabilité et les réactions des lecteurs.

The Horn Book Magazine

The Horn Book Magazine (USA), novembre/décembre 2011, conseille au lecteur de se reporter à une « proclamation » publiée p.57, émanant de vingt-deux auteurs et illustrateurs pour la jeunesse, qui ont payé cette page pour condamner la publication de livres d'images médiocres, condescendants, sans aucune originalité. Dans la même veine, l'éditorialiste a eu la chance de passer une journée avec Maurice Sendak et quatre « compagnons » : les artistes Ali Bahrapour, Denise Saldutti Egielski, Frann Preston-Gannon et Sergio Ruzzier, qui ont eu un mois pour réaliser un travail de leur choix. Pour Sendak, l'album doit être « frais, honnête, piquant et superbe ». Les éditeurs, mais aussi libraires, bibliothécaires ou parents sont-ils prêts à défendre ce type de production au lieu de se montrer complaisants envers des livres « paresseux » pariant sur l'imitation plutôt que l'originalité ?

Ne manquez pas l'hilarante et très sérieuse conférence donnée par Mo Willems, auteur d'une quarantaine d'albums, dont *Ne laissez pas le pigeon conduire le bus !*, intitulée « Why books ? » (Pourquoi

des livres ?). Mo Willems s'interroge sur l'avenir du livre, et se demande pourquoi lui-même écrit.

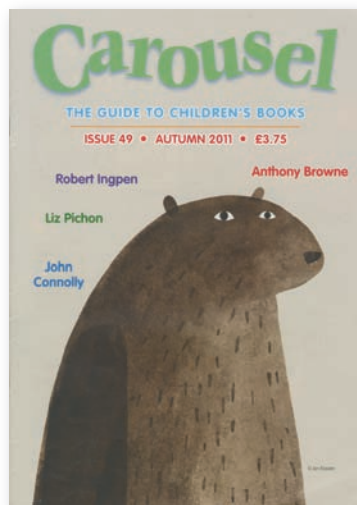
Sa conclusion est simple : l'intérêt des livres réside dans le fait qu'ils ne sont rien sans un lecteur qui les ouvre et se les approprie.

Ils ne fonctionnent pas tous seuls à l'électricité. Ils ont besoin de nous, comme nous avons besoin d'un véritable ami, et non de pâles imitations d'amis virtuels sur Facebook. Jack Gantos propose un réjouissant délire autour de l'idée de se faire construire un mausolée, comme Walt Whitman l'a fait pour lui-même. Mais où il serait environné de tous ses héros de la littérature pour la jeunesse.

La chronique sur ce qui fait un bon livre pour la jeunesse porte cette fois sur les documentaires d'astronomie. Leonard S. Marcus analyse les albums tactiles. Il regrette que Margaret Wise Browne soit décédée en 1952, à quarante-deux ans, avant d'avoir pu réaliser son projet de livre mangeable. L'affaire est plus sérieuse qu'il n'y paraît, car les livres odorants, tactiles, sonores répondent au besoin de l'enfant de s'approprier le livre par une expérience multi-sensorielle, comme l'a montré Jean Piaget.

C'est au documentaire que s'intéresse aussi Barbara Bader : qu'est-ce qui a changé dans ce domaine, y trouve-t-on de réelles innovations ? Qu'est-ce qui perdure ? Les documentaires d'aujourd'hui ne sont ni meilleurs, ni moins bons que leurs prédécesseurs, ils sont seulement différents, pour une société différente.

The Horn Book ponctue son numéro avec des remerciements à des livres qui ont compté pour leurs lecteurs et aussi par un texte original du poète et humoriste Ron Koertge qui met en scène Ma mère l'Oye. Cette figure de la littérature pour la jeunesse doit « baby sitter » Jack et Jill, les Trois petits chats et autres héros des *Nursery Rhymes*,



↑ ill. Jon Klassen, extraite de *I Want My Hat Back* (Walker books), in : *Caroussel*, n°49, november 2011

↑
The Horn Book, november/december 2011

mais elle n'arrive pas à les endormir. Elle n'a qu'une envie, les abreuver d'injures – une allusion à *Dors et fais pas chier* ? (cf. critique p. 17)

Sandra Dutton pose la question du recours aux dialectes ou patois pour les conteurs et romanciers, une façon d'enrichir la langue en le nourrissant de mots souvent savoureux. Le numéro s'achève sur une présentation d'albums de Noël.

À noter, le décès du romancier William Sleator, auteur de *Singularité*.

Signalons la parution du livre que Jane McCloskey a consacré à l'œuvre de son père, Robert McCloskey : *A Private Life in Words and Pictures*. Un ouvrage illustré de photographies, dessins et croquis inédits de l'auteur de *Laissez passer les canards* ou *Un si bel été*.

Caroussel

Caroussel (UK), n°49, automne 2011, consacre une grande partie de ce numéro au conte. La romancière Berlie Doherty a également publié un recueil de contes traditionnels et des histoires inspirées de contes de fées. Elle se demande si elle croit, elle-même aux contes de fées. Anthony Browne a toujours aimé la combinaison de peur et d'émerveillement propre au conte. Lui-même a régulièrement revisité ses contes favoris, comme « Hansel et Gretel », « Boucle d'or et les trois ours », ou les a glissés dans la plupart de ses albums.

Caroussel a demandé à trois éditeurs pourquoi ils trouvent *I Want My Hat Back* de Jon Klassen original et intéressant.

Grahame Baker Smith a reçu la Kate Greenaway Medal 2011 pour *FARTHER*, un album très imaginaire.

Autres portraits, ceux de l'illustratrice Liz Pichon ou de la romancière Gill Lewis, ainsi que de John Connolly et du désormais classique Robert Ingpen.

Viviane Ezratty